

LA PHARMACIE LABORIEUSE

REVUE MENSUELLE

ORGANE DU CERCLE "LA PHARMACIE LABORIEUSE" DE MONTRÉAL

Rédacteur en chef: HERCULE GUERIN

Union, Travail, Ponctualité

Directeur: J. A. GOYER

Toutes communications concernant le journal doivent être adressées, avant le 20 du mois, à

M. LE DIRECTEUR
388 rue Rachel

RÉDACTION:

2449 rue Notre-Dame
MONTREAL

ABONNEMENTS:

UN AN: { Canada } 50c
{ Etats-Unis }
France et autres pays de
l'union postale 3 frs

AVIS IMPORTANT

La 6^e assemblée générale du cercle "La Pharmacie Laborieuse" aura lieu le mardi, 26 Avril, à 10 heures du soir, dans les salles du Collège. Deux conférences d'intérêt pharmaceutique seront données.

MM. les Pharmaciens et tous les élèves en pharmacie sont cordialement invités à y assister.

DEMANDES ET OFFRES D'EMPLOI

Toutes demandes ou offres d'emploi seront insérées dans le journal, gratuitement. Les intéressés pourront s'adresser, par lettre ou par téléphone, à M. le Directeur. Téléphone Marchand: 185; Bell: 6513.

Un pharmacien diplômé, muni d'excellentes recommandations, désiretrait prendre de l'emploi dans une bonne pharmacie.

Un jeune homme ayant trois années d'expérience dans la pharmacie, et pouvant fournir d'excellentes recommandations, demande place.

Un élève de quatre années d'expérience, très bien recommandé, demande situation.

Un élève de trois années d'expérience dans la pharmacie, demande place.

Bulletin Officiel

Mardi le 22 du mois dernier avait lieu l'assemblée générale mensuelle du Cercle "La Pharmacie Laborieuse".

Dans l'assistance on remarquait M. M. Contant pharmacien, professeurs Lecours, Morrison, Reed et autres... dont les noms nous échappent. On constatait encore qu'un bon nombre d'étudiants avaient tenu à assister, ce qui, entre parenthèse, pourrait bien être une réclame pour le Cercle, car en ces temps d'examens, le temps est précieux, les minutes sont comptées, et à moins que ce soit pour un objet d'intérêt capital, on ne saurait détourner l'étudiant de son livre.

En ouvrant la séance, le président M. Mount félicite les étudiants ses confrères, de s'être rendus en grand nombre, et se plait à croire qu'il en sera de même à l'avenir. Il espère que rien ne les détournera de "La Pharmacie Laborieuse, pas même les beaux mois des vacances.

Après quelques autres remarques, le président introduit M. Fortin l'un des conférenciers de la soirée.

Comme sujet à développer, M. Fortin en avait choisi un se rapportant à l'Aérométrie.

Après une courte mais savante exposition des aéromètres et de leur objet, le conférencier fit voir à l'assistance, un modèle d'aéromètre d'un genre nouveau, ayant cette avantage sur ses confrères les autres flotteurs, qu'il pourrait simultanément et démontrer la richesse alcoolique d'un liquide, et en déterminer le prix.

L'idée pas plus que l'instrument ne manquait d'originalité, et il y a là dans cette innovation apportée aux aéromètres à alcool par M. Fortin de grands avantages à retirer. Nous ne saurions en ce moment en donner un long et clair exposé, qu'il suffise de dire que, en imaginant ce que l'on pourrait appeler un aéromètre automatique M. Fortin a fait preuve d'une grande ingéniosité.

Invité à adresser la parole, M. Contant voulut bien dire quelques mots.

Avec une éloquence et une facilité d'expression qui dénotent l'homme public, brisé aux difficultés du langage, M. Contant fait l'éloge de la conférence qu'il vient d'entendre, et en félicite le conférencier.

Profitant de l'occasion qui lui est offerte, dit-il, et comme assistant pour la première fois à une séance du cercle, l'orateur félicite les fondateurs de cette association qui mérite l'encouragement, non seulement des étudiants, mais encore des pharmaciens.

C'est là une heureuse idée, dit-il, car pour faire face aux exigences de sa profession, "l'étudiant doit travailler. De grandes responsabilités nous incombent en pharmacie, et la seule pensée de cette responsabilité devrait être suffisante il me semble, pour inciter l'étudiant à l'étude. "Labor omnia vincit" n'est pas une vaine phrase, messieurs, ajoute-t-il, et celui qui le premier la prononça en connaissait bien toute la portée."

Avant de reprendre son siège, l'orateur suggère aux étudiants présents de joindre le cercle, d'envoyer des travaux, et leur en garantit une compensation plus que réciproque.

En terminant Mr Contant fait part à l'assemblée de son intention, quand il pourra disposer du temps nécessaire, de donner une lecture, à une réunion subséquente.

M. le professeur Lecours, second conférencier, est alors introduit.

On dit du commerce: une marchandise bien achetée est à moitié vendue; de même on pourrait dire d'une conférence: un sujet bien choisi et le succès est assuré.

En effet, l'Aseptic et l'Antiseptie en pharmacie est d'une rigoureuse nécessité, et on ne saurait être vraiment pharmacien sans cela.

C'est probablement la raison qui a déterminé M. Lecours à traiter cette question, et il ne

pouvait mieux choisir: l'Antiseptie est du domaine de la microbie — c'est-à-dire qu'elle en est l'opposé immédiat — et comme on le sait en cette fin de siècle, plus que jamais les microbes sont à l'ordre du jour.

Tous les soins à apporter dans la préparation des ordonnances, les infimes particularités à observer quand il s'agit de préparer, soit des sérums artificiels ou naturels, injection hypodermiques, collyres, etc... tout cela fut traité et démontré, avec beaucoup de succès par l'habile conférencier.

M. Lecours fut l'objet de nombreuses félicitations de la part de ses confrères présents, et comme professeur, il s'est réhaussé davantage surtout aux yeux de ses élèves qui avaient la bonne fortune d'assister.

Avant de lever la séance le président M. Mount annonce à l'assistance, pour la prochaine réunion, une lecture par un membre du cercle, M. Henri St-Georges, et de plus, sans le promettre toutefois, il promet une autre conférence par un membre des plus en vue du corps pharmaceutique.

Avant de se séparer, des résolutions de condoléances furent passées à l'occasion de la mort de Mme Duberger, épouse de M. Duberger, pharmacien de Waterloo, et examinateur au Collège de Pharmacie de Montréal.

LE SECRÉTAIRE.

Rumeur

On nous annonce pour le 25 avril, le mariage de M. Boutin, pharmacien de cette ville, avec Mlle Vallières, fille de M. S. Valières, échevin démissionnaire de St-Henri.

M. Boutin est un excellent garçon et un gai compagnon très avantageusement connu dans les cercles pharmaceutiques, et plus encore parmi les étudiants en pharmacie canadiens-français, qui lui doivent beaucoup de reconnaissance, car c'est à lui que nous devons d'avoir des cours de botanique en langue française.

En effet, M. Boutin, aidé de MM. Achille Gauvin, Rocheleau et Rioux, s'est mis à la tête du mouvement et n'a pas craint d'encourir la disgrâce des autorités du collège, en commençant l'agitation en faveur des cours français. Grâce à ses patients efforts, et à ceux de ses collègues, les autorités se sont rendus à leur demande et nous avons maintenant des cours de botanique en français.

Nul doute que le bonheur attend M. Boutin dans le nouvel état qu'il va embrasser. Nous lui offrons, ainsi qu'à sa future compagne, nos meilleurs souhaits.